

nouvelle. Livrée cependant, encore tout entière à la vanité mondaine, elle oubliait souvent de réciter son *chapelet*, passant des heures entières ou dans son boudoir ou dans des conversations inutiles. Comme elle était fort belle, elle attirait les regards des jeunes gens de sa condition : deux surtout se montrèrent plus ardents à brigner sa main, et finirent par se provoquer en duel. Alexandra, au lieu de s'opposer avec horreur, à une action si criminelle, se présenta, avec une sotte et coupable prétention, pour décider elle-même entre les deux combattants, armés chacun d'une longue lance, comme pour un tournoi. Au signal donné, ils se précipitèrent l'un sur l'autre avec tant de fureur qu'ils tombèrent tous deux à la renverse et expirèrent sur le lieu même du combat. Ce fut un sujet de vive douleur pour les familles de ces deux malheureux jeunes gens : unissant leur colère contre celle qui avait été l'occasion de ce malheur, les parents se jetèrent sur cette fille coupable, avec une grande fureur et la blessèrent à mort. Baignant dans son sang, l'infortunée demandait grâce et suppliait qu'on lui laissât au moins le temps d'appeler vite un prêtre et de faire sa confession. Tout fut inutile : ces hommes s'animant davantage dans leur indignation, l'achevèrent en lui tranchant la tête d'un coup de sabre : après cet acte de brutale cruauté, pour échapper à la justice, ils jetèrent le cadavre au fonds d'un puits et se sauvèrent.

Cependant la Reine du Saint Rosaire, Mère de miséricorde, avait tenu compte des quelques actes de piété que la malheureuse jeune fille avait accomplis en son honneur comme de réciter de temps en temps son *chapelet*, quoiqu'avec négligence, et sans doute, l'exemple donné aux autres jeunes filles de sa condition, en entrant une des premières dans la Confrérie prêchée par le Père Saint Do-